BARBARA BOROWSKA

ÉLÈVES POLONAIS ET FRANÇAIS DU SECONDAIRE À LA RECHERCHE DE GUIDES DU MONDE DES LIVRES

INTRODUCTION

La lecture est une activité très personnelle et intime pour tout le monde. Les expériences que l'on retient des lectures ont des valeurs intellectuelles et émotionnelles qui influent sur notre comportement. Le contact avec le livre apporte des connaissances sur le monde et ses habitants, développe l'imagination, permet au lecteur de construire une hiérarchie de valeurs, faite des expériences et des émotions des autres. Par conséquent, il est important qui nous recommande un bon livre.

Les résultats de l'enquête présentés dans le présent document font partie d'une recherche menée en 2005-2008 parmi les lycéens polonais de classes de premières et terminales dans trois environnements différents (rural, petite ville et grande ville) dans la région de Radom et parmi les élèves français de niveau secondaire, de premier et de deuxième cycles, dans deux environnements différents (petite ville et grande ville) en Île-de-France. La méthode de l'enquête du diagnostic a consisté à sonder 455 élèves polonais et 236 élèves français tous issus du cycle secondaire. L'article présente les réponses des jeunes gens à la question suivante: Où trouves-tu les informations te menant vers les livres intéressants? Cette question sur la lecture scolaire et aussi extra-scolaire a été adressée à tous les élèves. Dans les deux études tant polonaises que françaises, ces questions ont été traitées de manière égale. Les

déclarations des élèves du secondaire ont été comparées en tant que deux sondages indépendants qui montrent un intérêt pour la lecture de la part de la jeunesse d'aujourd'hui dans une Europe unie.

Dans le monde d'aujourd'hui, la connaissance des livres joue un rôle important. Grâce à elle, on communique les uns avec les autres et on échange les informations dont on a besoin. Le processus de lecture aide à élargir continuellement et progressivement les possibilités de développement mentale et biologique des lecteurs.

Stanislaw Siekierski, dans son étude de la réception de la littérature classique au XX^e siècle, a écrit que *la lecture appartient au domaine de la culture dont la signification finale décide du contact individuel du participant avec l'œuvre*¹.

La culture de la lecture est associée au fonctionnement social des médias tels que les livres et les magazines. À son tour, Jadwiga Andrzejewska a constaté que *la culture des lecteurs peut être comprise comme un système d'incitations et d'instruments disponibles [...] permettant à l'homme d'utiliser dans l'écriture des messages réalisés par lui-même*².

Le comportement des lecteurs est motivé généralement par la conviction sur la valeur de la lecture, de l'amour de la lecture, du besoin de lire car ils y trouvent un calme intérieur qui les soulagent d'un certain manque. L'intérêt pour la lecture – comme l'écrivait J. Andrzejewska – *c'est une tendance relativement stable à lire certains types de textes en raison de leur objet, de leur type d'écriture, de leur genre, de leur auteur par les personnes selon leur âge, leur idéologie, etc.*³ Cette tendance n'est pas permanente car elle est soumise à l'évolution dans le cadre de la maturation psycho-physique et psycho-sociale des enfants et des adolescents, qui sont principalement liées à l'âge et au sexe mais qui vont se stabiliser à l'âge adulte.

S. Siekierski, dans son livre consacré aux rapports qu'ont les Polonais avec la lecture au XX^e siècle rappelle sept différentes façons de lire dans la catégorie *des clients qui recherchent des sources de littérature de soutien au développement de leur personnalité*⁴. C'est principalement l'objet de motiva-

¹ S. S i e k i e r s k i, *Czytania Polaków w XX wieku*. [Lecture des Polonais au XX^e siècle], Varsovie 2000, p. 13.

² J. A n d r z e j e w s k a, *Wzorzec kultury czytelniczej ucznia jako program edukacji czytelniczej*. [Culture de la lecture comme modèle de programme du lectorat étudiant en éducation], „Bibliothèque de l'école” 1995, n° 6, p. 23.

³ Ibid., p. 27.

⁴ S i e k i e r s k i, *Czytania Polaków* [Lecture des Polonais], p. 17.

tion des adolescents que J. Andrzejewska a mentionné plus tôt, qui est basé sur une notion de la culture de lecture de l'individu et sur laquelle elle a construit un modèle de la culture de lecture de l'élève qui comprend également sept points. Son essence est la suivante: un lecteur pour se cultiver veut lire, aime lire, sait ce qu'il faut lire et peut lire avec profit⁵.

La lecture chez les enfants et les jeunes suit un processus plus complexe que chez le lecteur adulte. La science a constaté que le meilleur moment pour l'activité de lecture se situe à l'âge moyen de la scolarité. À cet âge-là, le jeune lecteur manque de repères et cherche son identité; c'est pour cela que sa lecture est très diversifiée. Au cours de cette période, les jeunes sont encore sous l'influence de l'enseignement scolaire systématique, de l'amélioration des connaissances sur la base de textes moralisateurs de livres populaires et scientifiques. C'est cette période qui a façonné le mastering final de la pensée abstraite, leurs goûts et leurs intérêts en lecture, leur attitude même vis-à-vis de la lecture et des livres, contrairement aux adultes qui ont une orientation précise et stable quant au choix de leurs lectures.

SOMMAIRE DES RÉSULTATS

À la question: «D'où tiens-tu les références des livres extra-scolaires à lire?», tous les élèves de la région de Radom questionnés ont répondu et ont rappelé huit sources: d'abord en premier viennent les amis (61%), puis les magazines (26%), etc. (voir le tableau 1 ci-dessous).

Les sources proviennent le plus souvent de leur environnement immédiat, à savoir les amis, la famille et les enseignants, puis des mass médias (journaux, télévision, internet). Il est à remarquer cependant que les garçons font plus de recherche sur internet (21%) que les filles (17%). Nous pouvons également noter que le pourcentage dérisoire des bibliothécaires (1%) et aussi des libraires (0,5%) comme source de recherche des lectures par les jeunes scolarisés.

Les adolescents attachent une grande importance à l'information donnée par les enseignants (20%), qu'ils estiment être la plus fiable. Les élèves du secondaire interrogés comptent également sur l'avis de la famille. Pour 11% des interrogés, la famille était la principale source d'information sur des livres qui méritent d'être lus.

⁵ Andrzejewska, *Wzorzec kultury [Culture de la lecture]*, p. 28.

Tableau 1. Sources d'information relatives aux recherches de livres des élèves de la région de Radom interrogés

Sources d'information sur les livres ⁶	Total des élèves questionnés		Filles		Garçons	
	N=455	%	N=294	%	N=161	%
Amis	277	61	208	71	69	43
Magazines	120	26	89	30	31	19
TV	107	24	80	27	27	17
Enseignants	89	20	69	23	20	12
Internet	84	18	50	17	34	21
Famille	51	11	41	14	1	6
Bibliothécaires	3	1	3	1	0	0
Librairies	2	0,5	1	0,5	1	0,5

L'analyse de la recherche de l'information chez les lycéens de la région de Radom diffère significativement d'une enquête menée par Grażyna Straus auprès des élèves du secondaire de Varsovie. Les élèves des écoles de Varsovie, ainsi que ceux interrogés dans la région de Radom, ont indiqué leurs amis et les médias comme source la plus fréquemment utilisée pour s'informer sur des livres. La grande différence réside dans les indications suivantes: les élèves de Varsovie ont jugé que la famille, les bibliothèques, les éducateurs et les librairies sont une source importante et significative de l'information⁷.

Les jeunes de la région de Radom ont en général obtenu l'information par le biais de leurs amis (64%), de la presse (29%), de l'internet (26%), de la télévision (24%), de la famille (14%) et des enseignants (13%). Peu de jeunes se sont orientés vers les bibliothécaires (2%) et les libraires (1%) pour avoir un conseil. Les filles suivent cette tendance quant aux indications générales, tandis que les garçons sont le plus souvent attirés par l'information de la télévision (16%) et par l'internet (14%). Pour les jeunes qui ont étudié dans les petites villes dans la région de Radom, comme à Radom même, les principales sources d'information sur les livres proviennent des amis (58%) et des journaux (25%), légèrement plus importantes que l'internet (16%), la télévision (22%), et de toute évidence apparaissent aussi dans ce contexte les

⁶ Les sommes des pourcentages ne sont pas égales à 100 car les enquêtés / sondés pouvaient nommer quelques sources.

⁷ G. S t r a u s, *Czytanie książek u progu liceum [La lecture de livres au début de l'école secondaire]*, Varsovie 2002, p. 166.

enseignants (19%). Les élèves du secondaire des petites villes n'ont pas du tout indiqué la moindre contribution des bibliothécaires et des libraires en tant que sources d'information au sujet des livres.

À la question de savoir qui les a poussés dans le choix de leurs lectures, dans la région de Radom, les élèves ont répondu que c'était sur les conseils de leurs amis (61%), et cette fois-ci aussi sur ceux de leurs professeurs (28%). Les élèves du secondaire des régions rurales sont aussi guidés par des informations dans les médias (26% d'entre eux se réfèrent à la presse, 25% à la télévision et 14% à internet) et celles obtenues des membres de la famille (12%). Par contre, aucun rôle des bibliothécaires dans ce domaine n'a été signalé.

Des sources quelque peu différentes de l'information sur les recherches de lectures ont été indiquées par les élèves de la région d'Île-de-France. Vingt-neuf élèves du secondaire interrogés (12%) n'ont pas fait parvenir de réponse. D'autres interrogés relèvent les mêmes sources de recherche que celles de la jeunesse de la région de Radom. Les réponses de lycéens français sont présentées dans le tableau 2.

Tableau 2. Sources d'information de recherche des livres par les interrogés de la région d'Île-de-France

Sources d'information sur les livres ⁸	Total des élèves questionnés		Filles		Garçons	
	N=236	%	N=168	%	N=68	%
Internet	103	44	67	40	36	53
Amis	39	17	31	18	8	12
Librairies	29	12	23	14	6	9
Famille	24	10	18	11	6	9
Magazines	22	9	18	11	4	6
TV	16	7	11	7	5	7
Enseignants	16	7	12	7	4	6
Bibliothécaires	15	6	13	8	2	3

Les jeunes de la région d'Île-de-France recherchent les informations sur les meilleurs livres sur l'internet (44%), par le biais des amis (17%). Par contre, contrairement aux jeunes Polonais, un rôle important dans la recher-

⁸ Les sommes des pourcentages ne sont pas égales à 100 car les enquêtés / sondés pouvaient nommer quelques sources.

che mondiale des guides de livres, parmi les élèves français du secondaire revient aux librairies (12%). Nous avons constaté qu'il y avait un intérêt similaire pour des informations provenant des membres de la famille (10%) et de la presse (9%), des enseignants et de la télévision (7%). L'utilisation des sources d'information des bibliothécaires et de l'internet était de 6%. En termes de genre, à la fois chez les filles et chez les garçons, les informations obtenues sur les livres diffèrent légèrement par rapport à des déclarations générales.

Les livres sont le cadeau préféré des Français, bien que les recherches menées par Christian Baudelot⁹ indiquent qu'une partie de la société française lit beaucoup, tandis que d'autres ne lisent que peu ou pas du tout. Un grand choix de livres dans les magasins est proposé, allant des livres de poche bon marché aux livres de meilleure qualité et aux prix très élevés. Des interviewees avec les détaillants et dans les librairies, il ressort que les jeunes achètent souvent les romans d'auteurs contemporains français (Guillaume Musso, Marguerite Duras, Hervé Bazin, Anna Gavalda).

Les jeunes Parisiens recherchent également des informations sur les livres chers mais abordables sur internet. Les informations proviennent pour 47% des amis et de la famille (19% des réponses), de la presse (15%) et des enseignants (13%), de la librairie (9%), des bibliothécaires et de la télévision (4% des réponses). Ceci montre aussi, à l'instar de ce que l'on a vu en Pologne, que les garçons de l'école secondaire à Paris ne profitent pas du tout de l'apport des bibliothécaires. En plus de la bibliothèque, les garçons ne comptent pas beaucoup non plus sur les librairies ni sur la télévision et la presse pour s'informer.

Les élèves du secondaire des petites villes de la région Île-de-France qui ont participé à l'enquête ont montré les mêmes préférences que leurs homologues à Paris en ce qui concerne les différentes sources d'information. Outre les informations qui découlent de l'internet (43%) et de leurs amis (16%), ils ont montré un intérêt plus important pour des informations provenant d'une librairie (13%), de la famille et de la presse (8% de réponses), ainsi que de la télévision et des bibliothécaires (7% de réponses) et des enseignants (5%). Les filles des petites villes de la région Île-de-France ont déclaré le même pourcentage comme indiqué dans la domination générale d'une petite information des bibliothécaires (8%) des sources de l'information de la télévision

⁹ Ch. B a u d e l o t, M. C a r t i e r, Ch. D e t r e z, *Et pourtant ils lisent...* Paris 1999.

(7%). Les garçons ont vraiment préféré chercher l'information à partir de l'internet (65%) ou en interrogeant leurs amis (17%) et des libraires (15%). Et beaucoup moins d'informations précieuses sont obtenues des bibliothécaires (5%) et des enseignants (2%).

CONCLUSION

L'analyse ci-dessus montre que l'influence principale sur l'intérêt de la lecture chez les jeunes à l'école, dans la région de Radom, provient surtout des contacts avec leurs amis et quant à ceux de l'Île-de-France, elle provient essentiellement de l'internet. Le marché de la publicité créé par les médias (internet, télévision, presse), qui sont à la portée de tous, est souvent exploité par les jeunes Français et Polonais pour la recherche de lectures intéressantes. Les lycéens de France comme de Pologne provenant de milieux sociaux comparables ont montré le même intérêt pour les sources de recherches de livres. Cependant l'enquête a montré que chez les jeunes français, la librairie est une source importante pour leur choix de livres, ce qui fait que les lycéens français ont tendance à acheter plus de livres que leurs homologues polonais. L'analyse des recherches menées parmi les lycéens polonais et français a montré que le milieu social et les médias, le niveau de culture des membres de la famille ainsi que la présence de livres et de la presse à la maison déterminent le développement de l'intérêt des jeunes lecteurs. Le choix de lecture des adolescents concernés par la même fourchette d'âge est influencé par leur entourage. Le pourcentage élevé d'informations sur les livres intéressants choisis par les jeunes est suggéré par la présence de bibliothèques chez eux. On note aussi l'influence des enseignants surtout dans les milieux ruraux et dans les petites villes de la région de Radom dans le choix des lectures pour les jeunes scolarisés. L'éducation de la lecture devrait passer par les bibliothèques tant publiques que scolaires qui, comparées aux autres institutions, ont de meilleures conditions d'éducation parce qu'elles ont la possibilité de planifier, de programmer et de l'insérer dans leur système didactique d'éducation. L'inquiétude est de mise lorsqu'on constate qu'un infime pourcentage d'informations sur les livres intéressants à lire est obtenu chez les bibliothécaires.

L'analyse a montré que la mission des bibliothécaires serait de relever le défi et de pallier ces insuffisances dans ce domaine et ceci, dans leur propre intérêt et dans celui des jeunes lecteurs.

PROPOSITIONS

Comme nous venons de le remarquer, en Pologne comme en France, l'apport du bibliothécaire en milieu scolaire dans la promotion du livre auprès de notre jeunesse est à déplorer. Aussi serait-il souhaitable que le rôle de ce dernier ne se résume pas seulement à la gestion du livre (ranger, prêter, enregistrer...) mais qu'au contraire, il assume une noble mission qui devrait consister à mettre au service des élèves ses connaissances, ses compétences en lecture afin de les conseiller et de les aider dans leur choix, suivant le niveau scolaire de chacun, son âge, ses intérêts et ses goûts.

BIBLIOGRAPHIE

- A n d r z e j e w s k a J., Wzorzec kultury czytelniczej ucznia jako program edukacji czytelniczej [Culture de la lecture comme modèle de programme du lectorat étudiant en éducation], „Bibliothèque de l'école” 1995, n° 6.
- B a u d e l o t Ch., C a r t i e r M., D e t r e z Ch., Et pourtant ils lisent... Paris 1999.
- C h a r t i e r R., Histoire de la lecture. Un bilan de recherches, Paris 1996.
- S i e k i e r s k i S., Czytania Polaków w XX wieku. [Lecture des Polonais au XX^e siècle], Varsovie 2000.
- S t r a u s G., Czytanie książek u progu liceum. [La lecture de livres au début de l'école secondaire], Varsovie 2002.
- S t r a u s G., W o l f f K., Czytać, nie czytać... Kupować, nie kupować... [Lire, ne pas lire... Acheter, ne pas acheter...], Varsovie 2000.
- S t r a u s G., W o l f f K., Książka na początku wieku. [Le livre au début du siècle], Varsovie 2004.
- S t r a u s G., W o l f f K., Czytanie, kupowanie, wypożyczanie. [Lecture, achat, prêt], Varsovie 2006.
- S t r a u s G., W o l f f K., W i e r n y S., Czytanie, kupowanie, surfowanie. [La lecture, l'achat, le surfing], Varsovie 2008.

Mots clés: Sources d'information sur les livres, la lecture et l'intérêt des jeunes pour obtenir des informations sur les livres dans les communautés locales.

POLISH AND FRENCH SECONDARY SCHOOL STUDENTS
IN SEARCH OF A GUIDE AROUND THE WORLD OF BOOKS

S u m m a r y

Reading is an personalised skill, specific to every person. The experiences shaped during the reading process build one's intellectual and emotional system of values and influence one's behaviour. Reading broadens our knowledge about the world, develops our imagination, shapes our hierarchy of values and sensitizes us to other people's experiences and feelings. Thus, it is crucial who recommends a good book.

The results of research regarding reading interests presented in this article were conducted in the 2005-2008 school year among first and final grade high school students in three groups from the Radom region (the countryside, a small and a big city), among first and final grade students in two groups from the Île-de-France region (a small and a big city). Four hundred and fifty-five Polish students and two hundred and thirty-six French students were surveyed using a diagnostic group administered questionnaire. The article presents the respondent's answers to one of the open-ended questions included in the questionnaire: How do you learn about books that are worth reading? The question was directed to all respondents and was connected with reading different books. In both types of research, Polish and French, these matters were treated in the same way. The answers of secondary school students were compared in two separate types of research which depict reading interests of contemporary teenagers in united Europe.

Key words: Sources of information about books, young people's reading interests, gaining knowledge about books in the local communities.

LICEALIŚCI POLSCY I FRANCUSCY
W POSZUKIWANIU PRZEWODNIKÓW PO ŚWIECIE KSIĄŻEK

S t r e s z c z e n i e

Wyniki sondażu przedstawione w artykule są częścią obszernych badań prowadzonych w latach 2005-2008 wśród licealistów polskich z klas pierwszych i trzecich w trzech środowiskach (wieś, małe i duże miasto) w regionie radomskim oraz wśród licealistów francuskich, również z klas pierwszych i maturalnych w dwóch środowiskach (małe i duże miasto) w regionie Île-de-France. Metodą sondażu diagnostycznego (ankieta audytoryjna) przebadano 455 licealistów polskich i 236 licealistów francuskich. Artykuł prezentuje odpowiedzi respondentów na jedno z pytań otwartych zawartych w kwestionariuszu, czyli: „Skąd dowiadujesz się o książkach, które warto przeczytać?”. Pytanie to było skierowane do wszystkich respondentów i dotyczyło czytania literatury oprócz lektur szkolnych. W obu badaniach, polskim i francuskim, kwestie te potraktowane zostały jednakowo. Wypowiedzi licealistów porównano jako dwa niezależne sondaże, które obrazują zainteresowania czytelnicze współczesnej młodzieży w zjednoczonej Europie.

Słowa kluczowe: Źródła informacji o książkach, zainteresowania młodzieży czytaniem, poszukiwanie informacji o książkach w społecznościach lokalnych.